

16

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER

DIRECTION ARTISTIQUE CLAUDE POISSANT

17

LES CAHIERS / NUMÉRO 97

CAHIER D'AUTOMNE

L'ÉCOLIÈRE DE TOKYO

LE TIMIDE À LA COUR

ABÎMÉS

LE TERRIER

1984

ANNE... LA MAISON AUX PIGNONS VERTS

SALLE FRED-BARRY / 6 AU 21 DÉCEMBRE 2016

ANNE... LA MAISON AUX PIGNONS VERTS

TEXTE - LUCY MAUD MONTGOMERY
ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE
FRÉDÉRIC BÉLANGER

AVEC SHAUNA BONADUCE, MAXIME DESJARDINS,
PAMÉLA DUMONT, KATRINE DUHAIME
ET STEVE GAGNON

PRODUCTION ADVIENNE QUE POURRA

Matthew et sa sœur Marilla adoptent un enfant pour les aider aux travaux de la ferme. Or, au lieu du garçon attendu, une surprise les attend à la gare : une fille. Leur affection pour Anne la rouquine est telle qu'ils décident de la garder avec eux. Une fois installée aux pignons verts, Anne se fait des amis, mais aussi quelques ennemis, dont Gilbert, avec qui elle développe une féroce compétition à l'école. Et même après qu'il l'ait sauvée, lorsque la barque des Barry a pris l'eau, Anne, qui ne craint pas les opinions, refuse l'amitié du jeune homme. La flamboyance de la jeune orpheline change les perceptions et jette une lumière sur la peur de l'inconnu et du jugement. Ode poétique à la tolérance, *Anne* est une célébration de la jeunesse, une rêverie sur l'urgence de toujours réenchanter le monde malgré les épreuves.



ENTREVUE FICTIVE AVEC UN PERSONNAGE FICTIF

par Marie-Hélène Larose-Truchon

POURQUOI ?

Parce que Marie-Hélène Larose-Truchon écrit magnifiquement pour le jeune public, mais surtout parce qu'elle est une *fan* finie de Lucy Maud Montgomery.

- E. Jimenez

Que ce soit pour combattre le sexisme, pour améliorer le traitement des femmes dans le système judiciaire ou faire valoir leurs droits fondamentaux à travers le monde, le féminisme redevient un sujet de plus en plus discuté dans les médias. On remarque aussi que les modèles du mouvement sont en mouvance. Beyoncé elle-même s'affiche comme féministe tout en portant talons aiguilles, tenues osées et en se déhanchant sur des chorégraphies plutôt sexy... Ce qui ne manque pas d'alimenter les débats entre les militantes ! Alors voilà peut-être un aspect particulier du féminisme de notre époque, soit la grande pluralité de ses expressions. Immanquablement, cela mène à une diversité d'opinions au niveau de la définition même du mot *féminisme*.

Ne nous surprenons pas qu'Anne Shirley n'échappe pas à ce phénomène. Elle a marqué plusieurs générations de lectrices et lecteurs, et aujourd'hui, nombreux sont les articles de journaux, les blogs et les thèses universitaires qui font d'elle une icône féministe.

À en croire cette affirmation, on pourrait donc dire qu'en plus de faire partie d'une comédie musicale inscrite dans les record Guinness, d'être incluse dans le cursus scolaire japonais, d'être traduite en plus de trente langues, de faire se déplacer chaque année des dizaines de milliers de touristes à l'Île-du-Prince-Édouard, le personnage d'Anne Shirley porte désormais la cause féministe... Mais à quoi tient cette affirmation? Pour élucider la question, je vous propose donc une entrevue fictive avec un personnage fictif : nulle autre qu'Anne Shirley !



M.H.L.T.

Bonjour Mademoiselle Shirley. Puis-je vous appeler par votre prénom ?

Anne Shirley

Oui, mais n'oubliez pas que je m'appelle Anne avec un « e » ! Cela fait beaucoup plus distingué !

M.H.L.T.

Et pourquoi pensez-vous que votre personnage d'Anne avec un « e » soit tant aimé depuis plus d'un siècle ? Dites-moi, qu'avez-vous de si particulier ?

A.S.

Je parle sans arrêt, j'ai une imagination débordante et je m'exprime avec beaucoup de fantaisie. Tout cela a parfois

tendance à agacer, mais le plus souvent à faire rire ! Que ce soit la beauté de la nature ou celle de ma meilleure amie Diana, j'exprime tout avec intensité. Je crois que cela apporte un regard rafraîchissant sur l'existence ! Mais j'ai plusieurs défauts : je suis orgueilleuse, et j'ai tendance à m'enflammer ! Alors puisque je dis tout ce que je pense, cela me met toujours dans de beaux draps. Mais on pourrait dire que cela fait aussi partie de mon charme ! Et à mon époque, il est très rare qu'une héroïne de roman s'exprime avec autant de liberté.

M.H.L.T.

Cela vous fait-il penser que l'auteure du roman était féministe ?

A.S.

Lucy Maud Montgomery est née en 1874 dans le petit village de Cavendish. Le Canada de l'époque avait des valeurs sociales et religieuses qui obligeaient la femme à demeurer confinée à la maison. Au fédéral, le droit de vote des femmes est apparu en 1918, et en 1922 à l'Île-du-Prince-Édouard. Mais sachez ceci : au Québec,

les femmes ont pu voter seulement à partir de 1940. Cela ne fait donc pas cent ans qu'elles votent dans votre province ! Vu ce contexte, mon auteure a probablement préféré afficher ses opinions par l'entremise de ses personnages. Lucy Maud Montgomery me dépeint comme une fille ambitieuse, qui croit à ses capacités intellectuelles : observez la ferveur avec laquelle je désire être l'égal des garçons dans la salle de classe ! J'obtiens même une bourse pour étudier à l'université. Au moment de l'écriture du roman, c'est une exception ! Pensez aux parents de mon amie Diana, qui refusent qu'elle poursuive des études collégiales parce qu'ils considèrent que c'est une perte de temps...

De plus, j'ose même critiquer la religion en affirmant que les femmes devraient avoir le droit de prêcher à l'église ! Même en 2016, cette opinion demeure révolutionnaire ! De vos jours, il y a de plus en plus de femmes pasteurs dans certaines communautés protestantes mais elles restent marginales. Quant au Vatican et à la religion catholique, ils excluent toujours les femmes de la prêtrise. En 1905, Lucy Maud Montgomery a beaucoup de

culot de mettre ces paroles dans la bouche d'une petite orpheline.

M.H.L.T.

Avant de se quitter, je voudrais vous demander si vous connaissez le test de Bechtel ?

A.S.

Je dois admettre que je ne sors pas beaucoup depuis un siècle...

M.H.L.T.

C'est un test ludique qui démontre par l'absurde la prédominance des hommes dans les œuvres fictionnelles. Le test est simple : l'histoire doit comprendre au moins deux personnages féminins identifiables (avec un nom). Ces personnages doivent parler l'un avec l'autre. Et finalement, cette conversation ne doit pas avoir pour sujet les hommes. Mais en admettant que le scénario d'un film réussisse le test, l'œuvre en question ne sera pas nécessairement féministe. Croyez-vous que le roman *Anne... la maison aux pignons verts* passe le test Bechtel ?

A.S.

Je n'ai pas l'habitude de me taire, mais cette fois-ci je voudrais laisser les lecteurs et spectateurs faire eux-mêmes le test avant de me prononcer sur le sujet.

M.H.L.T.

Merci, Anne avec un « e », pour cette charmante entrevue.

A.S.

Au plaisir de vous croiser au détour d'une page...



LIRE ANNE... LA MAISON AUX PIGNONS VERTS

par Marie-Hélène Larose-Truchon

Quand j'ai lu pour la première fois le roman *Anne... la maison aux pignons verts*, les robes aux manches bouffantes et les maisons victoriennes ont beaucoup alimenté mes rêveries. Mais surtout, c'est le personnage d'Anne Shirley qui s'est logé à jamais dans mon imaginaire. Bien qu'elle se plaignait sans cesse de ses cheveux trop roux et de son corps maigrichon, elle ne s'empêchait jamais d'agir avec beaucoup de confiance en elle. Anne Shirley avait un caractère particulier : frondeuse, romantique, dotée d'un imaginaire débordant, elle se permettait des élans poétiques qui la différenciaient des autres héroïnes.

Certains ont qualifié *Anne... la maison aux pignons verts* de roman d'apprentissage. Il est vrai que comme dans *Les aventures de Tom Sawyer* de Mark Twain, on y suit l'évolution de l'héroïne de son enfance jusqu'à son adolescence, les chapitres avançant au rythme de péripéties qui servent toutes à la maturation du personnage.



Lucy Maud Montgomery



ANNE

Je découvris le roman vers les onze ou douze ans, au même âge qu'avait l'héroïne. Dans les années qui suivirent, je lus et relus tous les huit romans de la série *Anne*. Je les louais à la bibliothèque, les partageais avec mes amis, j'écoutais et ré-écoutais la série télévisée... Même en voyage familial vers les Îles-de-la-Madeleine, je rendis obligatoire l'arrêt à l'Île-du-Prince-Édouard, pour une visite de la maison ayant inspiré les romans. J'étais une vraie admiratrice de Lucy Maud Montgomery et je crois que c'est grâce à elle que je devins définitivement accro aux plaisirs de la lecture.

Un peu plus vieille, je choisis au hasard un autre de ses romans, *Émilie de La Nouvelle Lune*. Cette héroïne, plus ténébreuse et mélancolique que la lumineuse Anne, était elle aussi habitée par un très grand désir d'écriture. Voilà donc une autre particularité des romans de Lucy Maud Montgomery : plusieurs d'entre eux mettent en scène de jeunes femmes écrivains, ce qui était peu commun au début du XX^e siècle canadien, et qui offre encore aujourd'hui un modèle original pour les lecteurs.

Lucy Maud Montgomery a écrit la première version de *Anne of Green Gables* en 1905. Elle a fait plusieurs tentatives pour le publier mais son manuscrit a été refusé à chaque fois. Suite à ces refus répétitifs, elle aurait rangé son roman dans une vieille boîte à chapeau, et ce n'est

qu'en 1908 qu'elle le ressortit pour une ultime tentative de publication. Le roman sera finalement édité cette année-là. Le succès fut immédiat !

Elle-même ayant été élevée par ses grands-parents et s'étant mariée tardivement - pour l'époque - Montgomery vivait dans des conditions semblables à celles des orphelines Anne ou Emilie. On pourrait donc croire que ses romans s'inspirent un peu de sa vie. L'éducation stricte qu'elle aurait reçue, ainsi que les heures solitaires auprès de ses grands-parents auraient obligé l'auteure à développer son imaginaire. L'ennui pourrait-il être un embrayeur à esprit créatif ?

Un an après sa sortie de l'École nationale de théâtre du Canada en écriture dramatique, MARIE-HÉLÈNE LAROSE-TRUCHON gagne le concours Le théâtre jeune public et la relève grâce à sa pièce Reviens ! et reçoit une mention spéciale au prix Gratien-Gélinas 2013 pour son texte Minuit. En 2015, elle reçoit une deuxième mention spéciale dans le cadre du même concours pour sa pièce Un oiseau m'attend. Ces deux pièces ont été mises en lecture dans le cadre du festival Dramaturgies en Dialogue du CEAD lors des éditions de 2014 et 2015. Elle enseigne l'écriture dramatique à l'École nationale de théâtre du Canada et travaille à divers projets d'écriture pour le vieux et le jeune public.

Si tant de cœurs ont été charmés par les périples de la vie d'Anne Shirley, c'est peut-être à cause de sa sincérité, la verve fouguese avec laquelle elle exprime les joies toutes simples de l'existence.

ANNE

AKAGE NO AN, OU ANNE AU JAPON

par Emmanuelle Jimenez

C'est sous ce titre que l'œuvre de Lucy Maud Montgomery a été traduite au Japon en 1952, ce qui signifie *Anne aux cheveux roux*. Après la Deuxième Guerre mondiale, Hiroshima et Nagasaki, le Japon ne compte plus ses enfants orphelins. C'est sûrement l'une des raisons pour lesquelles Anne Shirley se taille une place particulière dans le cœur des Japonais. Depuis, elle fait l'objet d'un véritable engouement au Japon. On lui consacre des livres à propos de la couture, des pots-pourris, des herbes ou à propos de la vie campagnarde. Il y a même eu un parc d'attractions thématique en son honneur dans la ville d'Hokkaido. Cet engouement n'est sûrement pas étranger au fait que des milliers de touristes japonais visitent l'Île-du-Prince-Édouard chaque année.

「赤毛のアン」には料理のシーンも多
さっそくつくって、仲のよいお友たら
撮影/勝倉雄太(イメージ)、大野真人(料理) スタyling/井口美穂
ヘア&メイク/吉田美幸(B★side) モデル/福原遥



POUR LES GOURMANDS

LES HÉROÏNES REBELLES ROUSSES

Au Moyen-Âge, naître femme aux cheveux roux pouvait vous associer à la sorcellerie et vous mener sur le bûcher. Je crois que les rouses peuvent dormir tranquilles en 2016 mais il semble que la rousseur soit restée le signe d'un caractère distinct, différent, à part. Plusieurs héroïnes rebelles arborent d'ailleurs une tignasse d'un roux flamboyant. Alors revoyez-les avec délice alors qu'elles ébranlent l'ordre établi :



Merida, dans le film *Rebelle* (2012), est une princesse de Disney aux cheveux roux, bouclés et très touffus qui refuse d'être une princesse aux bonnes manières et qui, surtout, refuse de se marier.



Fifi Brindacier est rousse. Ce personnage tiré d'une série de romans écrits à partir de 1945 est une petite fille marginale d'environ neuf ans qui figure dans une télésérie qui a marqué beaucoup de gens nés avant 1980... Elle vit avec un singe et un cheval et se couche aussi tard qu'elle le désire. Son père, un ancien pirate, est un capitaine de bateaux sillonnant les mers du monde... Il paraît que le personnage de Lisbeth Salander de la série de romans *Millenium*, est inspiré de Fifi Brindacier...



Annie, dans le film musical de John Huston du même nom produit en 1982, est une orpheline définitivement rousse qui se fait une place de choix dans le cœur d'un milliardaire au départ froid et insensible.

Le personnage de Maria dans *La Mélodie du bonheur* est interprété par la rousse Julie Andrews



Et si vous voulez tout savoir sur les roux, le magazine Urbania leur a consacré un numéro complet : le numéro 37 du printemps 2013.